

blé, de 10,737,266 barils qu'elles étaient en 1928 aient baissé en 1932 à 5,131,781, le Canada se range comme toujours parmi les grands exportateurs de cette denrée.

Les industries du caoutchouc occupent également une place importante, le Canada étant un des grands producteurs d'articles en caoutchouc. En 1930 il se classait cinquième parmi les pays importateurs de caoutchouc brut, n'étant devancé que par les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne. Toutefois, en 1932, le Japon et la Russie devançaient aussi le Canada dans les importations de caoutchouc brut. En 1932 on compte 47 établissements en opération, dont les immobilisations et les fonds de roulement se totalisent à \$65,794,903; leur personnel est de 10,325, la feuille de paie de \$9,340,911 et leur chiffre de production de \$40,746,910. Leur consommation de matières premières se monte à \$11,906,696, en provenance presque exclusivement des tropiques. L'industrie du caoutchouc est de plus un auxiliaire précieux de l'industrie des filés et tissus de coton en ce qui concerne la production de tissus à pneumatiques. Les industries du caoutchouc non seulement fournissent le marché domestique mais occupent également une place prépondérante dans le commerce d'exportation, leurs produits étant expédiés à toutes les parties du monde. Mentionnons parmi les pays importateurs de pneumatiques de fabrication canadienne l'Espagne, le Pérou, les Indes néerlandaises, les possessions portugaises en Afrique et la Chine.

L'industrie des conserves de fruits et de légumes (fruits et légumes en boîte, marinades, vinaigre, confitures, etc.), qui est une autre branche importante de ce groupe, atteint un chiffre de production de \$30,034,537 en 1932; les capitaux immobilisés s'élèvent à \$40,586,892, et le personnel global est de 5,954, dont la rémunération se totalise à \$4,056,746. Les progrès réalisés par le commerce des conserves alimentaires permettent au consommateur d'obtenir bon nombre d'articles hors de saison et les fruits et légumes les plus variés que l'on peut se procurer à toute saison ne perdent presque rien de leur saveur et de leur fraîcheur originales. Les producteurs du pays bénéficient d'un marché énormément agrandi et le consommateur, tant urbain que rural, a à sa disposition un grand choix d'aliments sains et peu coûteux. L'industrie des conserves a eu un grand essor depuis quelques années, la production de fruits et légumes en conserve accusant un accroissement de 88.6 p.c. au cours de la période 1923-32, accroissement remarquable par le fait qu'il représente une augmentation de la demande domestique, le commerce étranger étant relativement peu important comparativement au chiffre de la production domestique. Les importations en 1932 se montent à \$2,381,568 et les exportations à \$2,723,326. Ces chiffres indiquent que les producteurs du Canada fournissent en plus de la demande domestique un petit surplus exportable.

Les raffineries de sucre jouent également un rôle important dans la vie industrielle du pays. Leur grand essor est notamment attribuable à la guerre, et 1919 peut être considérée comme l'année-record à tous les points de vue. C'est alors que le personnel (3,491) fut le plus nombreux et que la valeur ajoutée par la transformation (\$16,321,882) et les exportations (\$22,953,135) atteignirent leur niveau le plus élevé, tandis que le volume de production n'était dépassé qu'en 1925 (11,714,967 qtx). Depuis 1925 les exportations ont diminué tellement que la production et l'emploiement s'en sont ressentis. Les huit raffineries du Canada déclarent pour 1932 des immobilisations globales de \$37,654,457 et un chiffre de production de \$41,022,589; le personnel est de 2,140, les salaires et gages \$3,147,753 et les déboursés pour l'achat des matières premières s'élèvent à \$25,716,922. Les exportations en 1932 se chiffrent par 90,483 quintaux ayant une valeur de \$428,337.